



Conférence du Guide n°122
7 février 1964

L'ACCOMPLISSEMENT PAR LA RÉALISATION DE SOI EN TANT QU' HOMME OU FEMME

Je vous salue, mes très chers amis. Que Dieu vous bénisse tous. Que cette heure soit bénie.

Pour réaliser sa vie, il faut s'accomplir. L'accomplissement ou la réalisation de soi se passe à plusieurs niveaux de profondeur et dans de nombreux domaines. Pour s'accomplir, il faut trouver sa vocation première et la développer, aller vers elle et grandir à travers elle, la cultiver de toutes les manières possibles. Pour s'accomplir, il faut trouver et développer tout son potentiel -- ses atouts individuels comme les atouts humains en général dont chaque humain est fondamentalement équipé. Pour cela il faut construire et intégrer dans la personnalité globale ce qui est libre d'obstructions. Pour le faire, il est essentiel de trouver et d'éliminer tout ce qui constitue un obstacle et est destructeur. Comme vous le savez, tout ceci est la réalisation de soi. Celui qui se réalise apporte une contribution à la vie. Non seulement, il l'enrichit par ses capacités professionnelles, mais aussi par ses contacts humains, par sa capacité d'être en relation avec les autres et d'avoir des contacts fructueux avec eux. Par le développement de soi, des barrières tombent, la peur des autres et la peur de soi en relation avec les autres disparaissent et l'intimité authentique devient possible.

La réalisation de soi a également une signification bien plus spécifique. L'humanité est faite d'hommes et de femmes. Un être humain ne peut se réaliser à moins de réaliser sa masculinité ou sa féminité. Cela doit être le but primordial relié avec tout le reste, directement ou indirectement. Ce soir, parlons plus en détail de ce sujet.

Ces conférences s'adressent surtout à mes amis qui suivent ce chemin de développement de soi intensif. Les conférences abordent ces régions intérieures qui ne sont accessibles que lorsqu'un tel chemin est entrepris. Grand nombre de mes amis ressentiront donc un écho intérieur et auront une compréhension de ces mots qui va au-delà d'une simple compréhension intellectuelle et théorique du sujet. Parfois cette compréhension vient un peu plus tard, au moment où les couches nécessaires de conscience deviennent disponibles. Cependant, tous ceux qui travaillent sur ce chemin pourront tôt ou tard faire usage de ces conférences tout à fait différemment que ceux qui ne font que les écouter et les lire. Cette différence est précise et réelle, mais on ne peut la constater qu'en ayant les deux types de compréhension. Lorsque l'expérience intérieure de la vérité fait défaut parce que le

développement de soi sous sa forme essentielle n'est pas pratiqué, ces conférences peuvent être soit simplement intéressantes, soit allant de soi, voir même une théorie tirée par les cheveux. Si vous êtes touché dans votre être, il s'agira d'une expérience utile vous permettant de vous transcender davantage, de comprendre vos problèmes de manière plus profonde. L'exploration de soi rend sans cesse de nouvelles couches accessibles à votre conscience. Les conférences s'adressent directement à ces couches quand elles surgissent.

Aucun chemin de réalisation de soi ne peut exister sans faire émerger chez la personne son attitude face à sa propre masculinité ou féminité ainsi que son approche du sexe opposé et son attitude face à celui-ci. De nombreux chemins sont empruntés où la personne préfère contourner cette question, espérant pouvoir l'éviter parce qu'elle est si désagréable à regarder et que les signes les plus évidents en provenance de la psyché sont ignorés. Plus la résistance à confronter un problème ouvertement est grande, plus il est important de le faire. Vous le savez tous.

Beaucoup de travail a été effectué à ce sujet dans vos séances privées et nous l'avons abordé à répétition lors de conférences passées sous différents angles. Mais il est important d'en parler à nouveau.

Vous êtes tous au courant du fait que tous les êtres humains possèdent des traits masculins comme féminins. Mais il existe encore un grand manque de clarté et beaucoup de confusion à ce sujet, chez mes amis comme chez la plupart des êtres humains. Il y a ceux dont les concepts conscients sont tout à fait raisonnables et véridiques, mais dans leur subconscient presque tous les êtres humains détiennent quelques idées distordues à ce sujet. Ces concepts distordus créent la peur de l'autre sexe, la peur de son propre fonctionnement correct dans le sexe où on est né. Ces peurs sont naturellement une barrière qui empêche l'intimité avec le sexe opposé, et cette intimité est un aspect important de la réalisation de soi. La relation aux autres êtres humains est toujours une jauge de sa propre liberté et intégration intérieures. La relation entre les sexes, la forme la plus intense de communication humaine, est donc encore davantage influencée par la dissension et le conflit intérieurs.

Lorsqu'existe une barrière au sexe opposé, il doit exister une barrière similaire face à soi-même par rapport à son propre sexe. Quand un homme lutte contre sa propre masculinité et est confus à ce sujet, cela crée une barrière et il doit donc lutter contre la femme. La même chose s'applique, bien sûr, à la femme. De vieux concepts erronés transmis de génération en génération ont une influence tragique sur l'humanité, spécifiquement dans ce domaine. Consciemment ou inconsciemment, les gens transforment les faits en leur exact opposé -- ce qui est sain, constructif et bon semble indésirable et vice versa. Leur attitude face à eux-mêmes dans ce domaine est donc distordue et tout leur système de valeur souffre à cause des réflexes irréalistes. De manière plus spécifique, si la pulsion vers l'union est a priori expérimentée comme étant erroné, il est inévitable que l'élan sain de l'âme soit découragé; on est confus à ce sujet, les tendances à l'isolement et à la séparation sont vécues comme étant plus constructives et plus matures. On craint donc toutes les impulsions naturelles vers l'union. On craint la partie de soi qui les produit et pour se protéger on crée une barrière face au sexe opposé. Non seulement ceci sépare l'homme de la femme, mais cela divise la grande force cosmique en soi (l'affection et

la pulsion procréatrice). Quand les êtres humains expérimentent la force sexuelle comme étant erronée -- consciemment ou inconsciemment n'a pas d'importance -- ils doivent forcément craindre leur propre sexe, se craindre eux-mêmes en tant qu'hommes ou femmes. Ils doivent se méfier d'eux-mêmes dans ce domaine. Ils ne peuvent jamais se permettre d'être libres et spontanés, et doivent constamment se retenir et être sur leurs gardes. Comment peut-il être question de véritable croissance globale avec une telle timidité et manque de liberté intérieurs ? Comment l'esprit peut-il aller de l'avant en harmonie avec le courant cosmique ? Comment une entité peut-elle apprendre l'amour qui englobe tout et qui ne connaît pas de barrières ?

L'univers tend vers l'union dans chaque domaine imaginable. Toutes les forces de la nature, toutes les forces dans l'être humain tendent vers l'union, à nouveau, à tous les niveaux d'être. Là où existent erreur et aveuglement, la peur doit venir à exister, et par conséquent ce courant universel doit être arrêté et l'évolution aussi.

Un des conflits humains tragiques est le fait que les êtres humains désirent désespérément connaître la satisfaction en tant qu'hommes et femmes avec leur contrepartie, et tout aussi souvent la fuient également dans une peur déraisonnable. Cette peur ne doit pas exister, et si elle n'existait pas, le conflit tragique n'existerait pas. C'est comme si la nature montrait constamment que le bonheur de l'accomplissement de soi est une partie de la vie qui ne peut être ignorée et ne doit pas être écrasée. Mais, dans son aveuglement et sa fausse modestie, l'humanité ne comprend pas. Elle interprète mal cette voix bienveillante qui nous invite à la suivre vers sa destinée heureuse et met souvent celle-ci sur le compte de "la tentation du Diable". Tant que l'humanité ne sait pas faire la distinction entre ce qui est constructif et destructif, elle doit se trouver dans un conflit aussi tragique et inutile qui empêche la réalisation de soi.

La vie parle si clairement, et l'homme, plongé dans et imprégné par de faux concepts, n'entend ni ne voit. Par exemple, mes amis sur ce chemin expérimentent encore et encore le fait que lorsqu'une vraie prise de conscience, une profonde reconnaissance a lieu, une poussée de nouvelle force et d'énergie, de joie de vie, d'espoir et de gaieté surgit. De manière spécifique, l'élément érotique se manifeste également dans cette expérience de la force de vie. La force érotique fait partie intégrante de la force de vie. Elles sont inséparables. Lorsque vous gagnez en vérité à votre sujet, c'est comme si un canal s'ouvrait en vous-même, vous alignant sur cette force qui donne la vie. Ensuite ce canal se bouche à nouveau, et vous êtes à nouveau séparé lorsque les appréhensions et les anciens problèmes non encore résolus reprennent le dessus. La stagnation et le morne désespoir resurgissent. Mais dans la mesure où vous avancez en vérité, où vous continuez à être vivant en confrontant la vérité à votre sujet, c'est dans cette mesure que vous devez être enveloppé par et imprégné de cette force vibrante qui donne la vie et ne connaît ni peur ni barrières.

Si vous réfléchissez à ce phénomène qui peut être expérimenté par quiconque se trouvant sur le chemin, vous devez arriver à la prise de conscience que ce qui est dit ici est la vérité. Si la vérité apporte de l'éros, qu'éros apporte l'union et que toutes ses facettes font disparaître la peur, la méfiance et l'insécurité, cela démontre l'unité

de la vie et prouve que les concepts qui ont généré la séparation sont faux. Si vous méditez vraiment à ce sujet, vous verrez quelques facteurs très significatifs pour vous personnellement.

Le monde détient de nombreuses idées mensongères sur ce qui est spécifiquement masculin et féminin, rendant encore plus difficile de dépasser la peur fondamentale de se transcender dans l'autre sexe. Chaque sexe se sent traité injustement et a du ressentiment à cause de ses propres désavantages, étant en compétition avec l'autre sexe pour ses avantages. Les hommes jalouent donc secrètement les femmes pour leur position privilégiée de ne pas avoir à lutter autant que doit le faire l'homme pour survivre. Ses responsabilités sont plus lourdes. S'il ne devait pas réussir, cela indiquerait chez lui un échec personnel. On attend davantage de lui. Les femmes jalouent secrètement aux hommes leur position privilégiée de plus grande liberté, d'être reconnus par le monde comme étant le sexe supérieur. Mais ces jalousies et ces ressentiments sont superficiels en comparaison avec la peur plus profonde de se perdre.

De nombreuses distinctions entre les sexes sont arbitraires et irréalistes. Mais il y en a, bien sûr, qui sont vraies. Ces distinctions sont acceptées de plein cœur par la personne saine. Plus elles sont acceptées, plus la barrière entre soi et son rôle sexuel est petite -- et par conséquent plus l'union avec le sexe opposé est grande. Cette absence d'anxiété, de méfiance et de barrières met en mouvement un courant sain qui fait que l'entité est capable de sortir d'elle-même et d'être en lien, ce qui fait disparaître la distinction et la différence. En de rares moments de grand bonheur, il est possible de l'expérimenter ici dans la vie sur terre. Il ne faut pas confondre la disparition des distinctions avec sa contrepartie distordue où l'homme devient féminin et la femme masculine. Chaque vérité divine peut être distordue. Vous le savez tous. C'est le cas ici également. La peur de son propre sexe et donc du sexe opposé aplanit la différence par la diminution de la masculinité et de la féminité et par le fait d'adopter les traits du sexe contre lequel on se bat. Mais l'acceptation de soi comme appartenant au sexe que l'on représente, acceptant ainsi l'autre sexe et donc devenant ainsi plus masculin ou plus féminine unifie par l'acceptation, la compréhension, la force, l'amour et la vérité.

Récapitulons brièvement ce qui a été dit précédemment dans d'autres contextes. Une des barrières majeures de l'homme contre sa masculinité est la peur de se perdre, de s'abandonner. Il craint de se perdre s'il développe suffisamment de discipline pour accomplir ses responsabilités, ce qui lui semble être un désavantage et un sacrifice et donc une perte de soi dans ce sens, mais il craint également de se laisser aller dans une relation pleine. Dans ce cas, il lui semble renoncer à la discipline ce qu'il considère être dangereux. Devoir choisir entre la discipline et la capacité de se perdre le rend confus. Dans la peur et le concept erroné il se sert des deux de la mauvaise façon. Il s'accroche là où un lâcher prise serait productif et harmonieux et il refuse la discipline et la responsabilité de soi là où elles seraient utiles pour sa réalisation de soi. Si un de ces aspects ne fonctionne pas, tout l'équilibre intérieur est forcément bancal. Dans la mesure où l'homme apprend à être responsable de lui-même dans le sens du terme véritable et plus profond, c'est dans cette mesure que disparaît sa peur de s'abandonner en sorte le fait de s'abandonner et le fait de se discipliner fonctionnent tous les deux de manière à unir, alors que la

personne qui est isolée derrière des barrières pratique également les deux activités intérieures, mais de manière inversée.

La même chose s'applique à la femme, mais à partir d'un angle différent. La femme craint l'impuissance qui semble être contenue dans le fait de se perdre dans l'autre, de s'y abandonner. Elle met ainsi sa féminité en échec et finit par devenir plus impuissante et plus dépendante. Plus elle exerce de contrôle, plus elle utilise une fausse discipline pour empêcher la perte de soi redoutée, plus elle devient faible et dépendante à d'autres niveaux de sa personnalité -- soit dépendante émotionnellement dans un besoin excessif d'être aimée et approuvée, soit dépendante mentalement en voulant surpasser les autres, voir même matériellement et physiquement dépendante. Son ingéniosité en tant qu'être humain souffre dans la mesure où elle met en échec et décourage le fonctionnement de sa féminité. Elle fluctue donc également entre la discipline et l'abandon de soi, les deux de manière erronée et les deux empêchant sa réalisation. Quand l'homme refuse la responsabilité de soi, non seulement dans sa vie professionnelle ou quotidienne mais plus spécifiquement dans sa vie émotionnelle, par peur que ce soit une charge, il se charge encore plus tout en s'isolant simultanément de tout ce à quoi son esprit aspire. Et quand la femme refuse l'impuissance apparente de l'abandon de soi en exerçant un contrôle artificiel et malsain, elle devient encore plus impuissante tout en s'isolant et en renonçant à sa destinée. Car telle est la loi spirituelle.

De manière saine, les deux aspects principaux de la discipline et du lâcher prise -- on peut très bien les nommer les prototypes des aspects masculins et féminins, existent chez les deux sexes, mais on y accède par des côtés opposés. Quand l'homme accepte sa pleine responsabilité à tous les niveaux de son être, avec tout ce qui en découle, il peut alors s'abandonner sans danger. Quand la femme ne lutte pas contre sa destinée par peur, par orgueil ou par obstination, elle doit alors gagner en force et en sentiment d'identité spécifique ce qui lui donne la pleine sécurité à partir d'elle-même. Elle se trouve en se perdant. Il se perd en se trouvant. Et les deux sont la même chose ! Quand la discipline et l'abandon de soi ont leur origine dans la sagesse, la vérité, la force, la liberté et l'amour, il en résulte union et satisfaction. L'harmonie avec les forces universelles est établie; un flux continu de force de vie régénère et unifie tous les niveaux de la personnalité. Quand la discipline et l'abandon de soi ont leur origine dans l'aveuglement, la faiblesse, la peur, le manque de liberté intérieure et l'erreur, il en résulte séparation et stagnation.

On peut visualiser ces deux principes comme étant les forces cosmiques primordiales de l'entité humaine. Tout dépend de la manière dont elle s'en sert. La disharmonie qui est créée par une mauvaise utilisation de ces forces crée en même temps de l'agitation et une inquiétude, intérieures. Car le profond savoir qu'a l'âme de ne pouvoir se satisfaire selon son plus grand potentiel, de passer à côté de ce qui est disponible pour tous les êtres ne peut jamais être totalement étouffé. Ce n'est qu'une question de comprendre le message intérieur.

Bien sûr, ces mots sont très théoriques et abstraits. Leur simple lecture ou écoute ne fait qu'ouvrir un concept philosophique. Mais si vous êtes sérieusement engagé sur le chemin, vous remplirez les vides par une profonde expérience personnelle de la manière dont ces mots s'appliquent à vous et pourquoi. Grand

nombre de mes amis ont déjà fait d'importantes prises de conscience dans ce domaine.

Ces principes masculins et féminins -- la discipline et la force face à l'abandon et le lâcher prise de soi -- se rencontrent et deviennent un en fin de compte, de manière à ce que l'un devient l'autre et que chaque principe aide l'autre à s'intégrer plus pleinement et plus harmonieusement. Par la force saine, la discipline flexible, la responsabilité de soi mature, l'entité devient suffisamment forte pour ne pas craindre l'abandon de soi et suffisamment sage pour ne pas s'abandonner aveuglément. Par une ouverture et une extraversion, saines et détendues, la personnalité trouve la force et la discipline qui sont nécessaires pour vivre l'union de manière productive -- en vivant de manière autonome en tant qu'individu.

Pour établir ce cycle bénin de mouvement interactif entre les principes masculins et féminins, il faut commencer par déterminer où se trouvent vos peurs spécifiques. Ce n'est pas toujours facile, car elles sont bien cachées. Elles se manifestent de manière tellement subtile et pourtant tellement précise une fois que vous commencez à en être conscient. Essayez de déterminer dans quelle mesure et dans quel domaine vous craignez et avez du ressentiment pour le rôle de votre propre sexe, et vous évitez donc le contact avec le sexe opposé. Où croyez vous que sont les "injustices" que vous exagérez inconsciemment pour vous accrocher à vous-même pour ne pas risquer le "danger" de vous oublier ? C'est un aspect beaucoup plus fondamental de ce problème que ne l'est la rébellion plus superficielle contre l'injustice sexuelle. Essayez d'atteindre ce niveau de conscience où existe la peur de vous perdre, beaucoup plus profonde. Une fois que vous en êtes conscient, vous pouvez vraiment examiner et dépasser cette peur paralysante qui vous divise intérieurement.

Vous pouvez argumenter qu'il est justifié d'être sur ses gardes. De nombreuses personnes ne tentent-elles pas de profiter de notre amour et de notre besoin d'aimer et d'être aimé ? Si on s'oublie, ne crée-t-on pas des besoins plus importants qui pourraient être frustrés ? Cela ne signifie-t-il pas davantage de souffrance quand on vit le rejet ? La réponse à la première question est "oui". Il est vrai que de nombreuses personnes sont égoïstes, de manière infantile et abusent de l'ouverture et de l'extraversion d'une personne si elle s'en sert de manière aveugle dans un esprit de prendre ses souhaits pour la réalité. La réponse aux deux autres questions est "non". Une implication saine n'apporte pas plus de souffrance que l'isolement. La satisfaction, même partielle, de ses besoins ne les rend pas plus difficiles à vivre que le fait de les nier complètement.

Il existe une clé toujours efficace à ce problème qui écartera ce conflit si on l'utilise. Elle rend possible d'user de sagesse et de précaution sans devoir se retenir, restreignant ses meilleurs qualités et forces d'extraversion. Une fois que vous avez trouvé et utilisé cette clé, votre vie doit changer du tout au tout. La clé est la volonté de voir la réalité même si elle n'est pas la bienvenue.

Dans la dernière conférence, nous avons parlé du sujet des besoins. Nous poursuivons à partir de ce point en reliant ces deux sujets. Si vous n'êtes pas conscient de vos besoins ou de leur intensité parce que vous les avez déplacés, cet aveuglement doit également vous rendre aveugle aux autres autour de vous qui sont

censés assouvir vos besoins. Se servir de cette clé n'est pas un défi insurmontable, et vous en servir est tout à fait de l'ordre du possible. Le fait de devenir conscient de vos besoins, de leur direction et de leur force d'origine vous mène directement à être conscient de la mesure dans laquelle les autres sont capables et prêts à les assouvir. Si vous pouvez confronter ces faits, en étant d'abord capable de supporter la frustration de votre volonté, la sagesse et la perception de la vérité seront toujours votre guide, vous montrant à tout moment donné à quel point il est raisonnable et productif ou non d'avoir des attentes et donc de vous abandonner. Fondamentalement, il existe quatre aspects contre lesquels vous luttez souvent de manière aveugle. Ceci s'applique, pour le moment, à la plupart des êtres humains. Les quatre aspects sont (1) le manque de conscience de leurs vrais besoins spécifiques, (2) l'étendue et l'urgence de ces besoins, (3) l'absence fréquente de conscience de qui exactement est censé assouvir le besoin et souvent, l'absence de conscience de la manière spécifique dont cette personne est censé l'assouvir (tous les désirs d'origine ayant été déplacés), et (4) la mesure de la capacité ou de l'incapacité, de la volonté ou du manque de volonté de l'autre à assouvir pleinement ce besoin. Vos relations sont donc chargées de friction, de malentendus, de blessures, de rejets réels ou imaginés. Ceci aboutit forcément au fait qu'on se retire, d'une façon ou d'une autre. Mais si vous êtes conscient de ces quatre aspects, ne fût-ce que dans une certaine mesure, vous devenez instantanément capable d'évaluer l'interaction entre vous-même et les autres. Il se peut que l'intensité du besoin n'en diminue pas automatiquement, mais dans la mesure où vous en êtes conscient, il devient supportable. Quand le besoin devient supportable, vous n'avez plus besoin d'illusion ou de prendre vos souhaits pour la réalité. Vous pouvez regarder la vérité en face et accepter ce qui est, peu importe à quel point c'est imparfait, peu importe à quel point c'est éloigné de ce que vous souhaitez à présent. Vos besoins aveugles génèrent des exigences aveugles et inconscientes qui souvent sont impossibles à satisfaire. Au moment où vous en êtes conscient, vous pouvez également envisager le fait que l'autre puisse personnellement être inapte à satisfaire votre besoin et vous pouvez renoncer à vos exigences. Le fait de ne plus déplacer vos besoins vous fera généralement mûrir suffisamment pour être capable de supporter la frustration si nécessaire. Cette discipline et la responsabilité de soi consistant à confronter la réalité de la situation vous fait grandir et augmente inévitablement votre respect de soi, votre appréciation de soi et un sentiment de sécurité en vous-même.

Outre le fait que les exigences excessives que vous avez sont fréquemment déraisonnables, il peut également arriver que vos exigences soient en elles-mêmes tout à fait raisonnables, mais que les autres soient tournés vers une autre direction et incapables de les assouvir. Cela n'a rien à voir avec le fait de vous rejeter. Une fois que vous voyez vraiment la vérité et développez une compréhension de ces interactions, il est impossible de mesurer en paroles la liberté que vous aurez gagnée. Votre capacité à vous observer, et par conséquent à observer les autres dans un esprit de détachement objectif, en constatant les difficultés sans culpabilité ou colère, est la manière la plus saine imaginable de pratiquer la discipline et la responsabilité de soi. Ainsi, vous pouvez confronter la réalité de la relation en question et la peur disparaîtra. Si vous pouvez accepter un non sans devenir un enfant blessé ou en colère, alors l'indépendance et le respect de soi grandiront continuellement et vous donneront suffisamment de sécurité pour vraiment lâcher prise d'une manière qui est adaptée à la situation et saine à tout moment donné.

Cependant, les limites du lâcher prise ne proviendront pas des mécanismes de la peur et de la méfiance mais il s'agira simplement de ce qui sera dans vos possibilités à ce moment-là. La capacité de supporter la frustration de votre volonté et d'y renoncer si nécessaire, et votre capacité de confronter ce qui est, plutôt que de fermer les yeux en prenant vos souhaits pour la réalité dans un courant de force parce que vous ne voulez pas renoncer à votre volonté, comme la capacité d'évaluer objectivement à quel point vos exigences sont déraisonnables, ouvriront le courant de la véritable intimité.

Récapitulons donc brièvement, mes amis. La satisfaction de soi dépend du fait de vous réaliser en tant qu'homme ou femme. La masculinité et la féminité ne peuvent être accomplies qu'en reconnaissant vos barrières et vos peurs par rapport au plein fonctionnement de votre masculinité ou féminité. Par conséquent, la barrière face à l'autre sexe doit disparaître. Pour arriver à la faire disparaître, déterminez et expérimentez la mesure de votre peur ou de votre retenue qui proviennent de l'aveuglement et du manque de volonté à vous évaluer objectivement ou à évaluer objectivement les autres. Même ceux d'entre vous qui sont engagés très activement sur ce chemin et ont fait des progrès remarquables sont encore inconscients de la force des exigences que vous avez face à votre environnement et des ordres que vous lui donnez. Tout cela est si facilement rationalisé, recouvert, justifié. Si seulement vous pouviez regarder les exigences crues que vous émettez, si vous pouviez juste confronter cela, mes très chers amis, vous ne craindriez plus les exigences que les autres ont par rapport à vous parce qu'alors, et seulement alors, vous pourriez les gérer. Si vous pouviez ensuite prendre ces exigences crues en riant doucement de votre infantilisme, vous pourriez commencer à évaluer la raison, la justice et la justesse de la situation. Un grand pas aura été franchi lorsque ceci sera acquis. Cette étape mène directement au fait d'être libéré de la peur, de la méfiance, de l'insécurité, de l'isolement, de la séparation, de la stagnation. Cela doit ouvrir la porte au fait de pleinement vivre et d'être en relation, au bonheur incommensurable que chaque âme humaine désire désespérément.

Je ne peux suffisamment insister sur le fait que vous regardiez vos exigences sans les justifier. Vous serez ensuite capable de rencontrer les exigences des autres. Car ne savez-vous pas que vos exigences excessives inconscientes vous exposent aux exigences inconscientes excessives des autres ? Et ces deux forces rendent la vraie intimité absolument impossible. Car tant que les exigences unilatérales et excessives existent par manque de conscience de ses besoins, la désillusion et la peur doivent créer une barrière de séparation. Suivez cette séquence, mes chers amis.

Y a-t-il des questions ?

QUESTION : Les exigences sont tellement difficiles à trouver. Nous savons tous que nous en avons, mais pourtant il est très difficile de trouver ce qu'elles sont.

RÉPONSE : Ce n'est pas aussi difficile que vous le croyez si vous vous y prenez de la manière suivante. Quand il y a une friction entre vous et les autres, regardez vos émotions nues en vous demandant ce que vous attendez de l'autre, ce que vous aimeriez, ou ce que vous craignez qu'il puisse exiger ou vouloir de vous. Si vous regardez les émotions confuses, perturbées et disharmonieuses, vous devez

oser être irrationnel et avoir le courage de laisser l'enfant déraisonnable se manifester en surface. Dans la mesure où vous arrivez à le faire, vous obtiendrez forcément des informations sur votre soi intime, sans la parure des rationalisations surimposées. De cette manière, vous trouverez vos exigences et par conséquent vous pourrez arriver à les accepter. Confrontez la colère que vous ressentez parce que vos exigences restent souvent insatisfaites. Confrontez également votre appréhension des exigences des autres sur vous, qui peuvent vaguement vous sembler comme un courant qui vient vers vous. Plus vous vous rendez compte de vos exigences, mieux vous pouvez gérer ces courants silencieux et subtils des exigences qui coulent vers vous et qui par le passé vous ont rendu compulsif, coupable, confus et vacillant.

Une humeur disharmonieuse révélera si souvent des exigences et des besoins inconscients, les vôtres ou ceux des autres que vous n'arrivez pas à gérer. Parfois c'est les deux. Il est impossible de gérer quelque chose dont on ignore l'existence consciemment mais qu'on ne ressent que comme une vague force sourde. Dès l'instant où vous pouvez mettre le doigt en termes clairs et précis sur ce que vous n'osiez pas reconnaître parce que c'était inconfortable ou en dessous de votre dignité, vous devenez fort et habile. La procédure est simple, pourvu que vous osiez faire le pas d'admettre les émotions, les demandes déraisonnables, les exigences injustes, l'égoïsme infantile. Permettez à la voix irrationnelle d'atteindre votre conscience de surface; elle existe dans toute personnalité, même la plus raisonnable. Voyez-la avec un peu de distance et de détachement et un maximum d'honnêteté. Vous êtes tous tellement endoctrinés par la compulsion de recouvrir cette petite voix. L'intimité, le vrai courant d'union, est directement déterminé par cette réaction en chaîne. La confrontation de l'enfant avide et égoïste en vous apporte libération, dignité et force, ce qui permet à son tour la capacité d'être en relation de la manière la plus satisfaisante. De cette manière, vous devenez vraiment des hommes et des femmes, accomplissant la destinée de votre sexe.

Les facteurs abordés ici ce soir semblent être fort éloignés l'un de l'autre. D'une part, j'ai parlé de la satisfaction de soi dans un sens cosmique, de l'autre, je parle de l'obstination de l'enfant qui vit dans une certaine mesure dans tous les humains. Mais ces deux aspects de la vie humaine sont tellement emmêlés, tellement interconnectés ! Ce n'est qu'en confrontant ce petit enfant, sans parure, tel qu'il existe, qu'il peut commencer à grandir de lui-même vers son potentiel spirituel, de manière à ce que la capacité de prendre des risques soit acquise. Alors vous n'aurez plus besoin de vous retenir dans la pseudo-sécurité de l'isolement. Cependant, vous ne pouvez vous risquer si vous ne pouvez faire confiance aux autres. Comment pouvez-vous faire confiance aux autres si vous persistez à vous aveugler à vos vrais besoins, à vos exigences, à la voix infantile qui exige sans fin dans la colère ? Ce n'est qu'en connaissant cet aspect de vous-même que vous pouvez vous faire confiance. Ce n'est qu'en percevant la réalité autour de vous et des autres, du moins en ce qui concerne vos besoins, que vous pouvez arriver à la gérer et à faire confiance à votre capacité à le faire. Si vous êtes capable de supporter la frustration de votre volonté dans l'équanimité et l'harmonie, vous pouvez effectivement faire confiance à la vie, et vous pouvez donc être en relation et vous accomplir. De plus, vous êtes alors équipé pour trouver le partenaire dont vous avez besoin parce que vos yeux sont ouverts. Vous ne les gardez pas fermés exprès en préférant vous accrocher à une illusion dorée par votre manque de volonté de

supporter de la frustration. Mes amis, regardez donc cette réaction en chaîne. Cela doit fonctionner dans cet ordre.

Il sera utile pour mes amis de participer plus activement aux discussions qui suivent les conférences. Une vraie participation serait une grande aide et vous ne l'utilisez pas. Ceci est à votre détriment. Même si vous n'avez pas atteint ces niveaux spécifiques de conscience dans votre travail privé, il est possible d'étudier les conférences et de déterminer là où vous êtes confus, dans quel domaine vous n'avez pas de réaction. Le fait de le déterminer s'avèrera très révélateur de vos problèmes immédiats. Si vous revenez en posant une question sur ce que vous ne comprenez pas vraiment et pourquoi, la réponse peut aider à ouvrir la voie. Même s'il n'y pas de réponse intérieure personnelle à quelque chose qui est dit dans une conférence, cela ne devrait pas le moins du monde vous décourager de participer, mais fournira, au contraire, de la matière pour cette participation.

Maintenant, mes très chers amis, étudiez, méditez, et essayez d'assimiler dans votre travail la matière qui vous est donnée. Si vous pouvez expérimenter ces mots même dans une moindre mesure, cela signifie véritablement une nouvelle vie. Cela signifie également la compréhension intérieure de la satisfaction de soi. Car ce n'est qu'alors que vous pouvez contribuer à la vie dans le vrai sens du terme. L'homme peut contribuer à la vie par ses œuvres, mais quelque chose fera défaut. Une certaine étincelle de vivacité doit faire défaut si le soi n'est pas accompli. Car c'est effectivement le courant de vie sans lequel tous les actes, toutes les contributions à la vie, restent quelque peu stériles.

Soyez bénis, chacun d'entre vous. Recevez amour et force des forces universelles qui sont tout autour de vous et tout au fond de vous si seulement vous puisez à cette source par le fait de suivre un chemin comme celui-ci. Soyez en paix, soyez en Dieu !

*Conférence n°122 par Eva Pierrakos le 7 février 1964 (version non éditée).
Publié par Center for the Living Force, Phoenicia (N.Y.) sous le titre: "Self-fulfillment through self-realization as man or woman".*

Traduction Marianne Hubert - le Troisième Pôle - version 17/10/2013.

© Pathwork Foundation